

9,3 hectares
84% d'habitats forestiers
18% d'habitats prioritaires européens
1 km de galeries souterraines
17 espèces de Chiroptères dont **7 d'intérêt majeur**

LES RÉSERVES NATURELLES RÉGIONALES

Réserve Naturelle Régionale



GALERIE DU PONT DES PIERRES

Un gestionnaire et des partenaires

La **LPO Auvergne-Rhône-Alpes est désignée gestionnaire**, sous convention avec la Région, autorité de classement. Son rôle est d'organiser et d'animer les opérations planifiées dans un plan de gestion. Ce document est partagé avec l'ensemble des acteurs du site (collectivités territoriales, administrations, propriétaires, usagers, scientifiques,...). Les principaux objectifs sont la conservation des gîtes à chauve-souris, des espèces et des habitats naturels remarquables sur ce territoire. Les actions d'éducation à l'environnement, de surveillance du site et d'ordre administratif constituent d'autres piliers pour préserver le patrimoine naturel. Les approches historiques et géologiques sont à développer.

La réserve naturelle est aussi désignée comme Site d'Intérêt Communautaire (réseau européen Natura 2000) au regard des espèces (dont Chiroptères) et des habitats naturels menacés au niveau européen. La LPO œuvre ainsi auprès du **Parc Naturel Régional du Haut-Jura**, opérateur du site Natura 2000.

Intégrée à l'Espace Naturel Sensible de la Valserine depuis 2015, des liens étroits sont instaurés avec le **Département de l'Ain**.

En tant que propriétaire des terrains classés en réserve naturelle, **EDF** est également un partenaire majeur de la LPO.

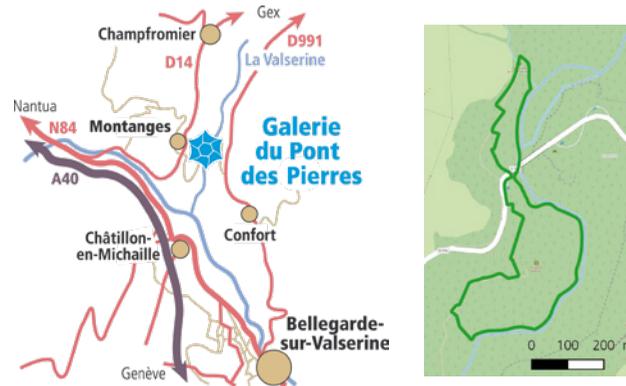
Des **associations naturalistes** (groupe Sympetrum, association pour la connaissance de la nature jurassienne,...) et des écologues sont également impliqués dans les études scientifiques afin d'accroître la connaissance du patrimoine naturel.

Réglementer pour préserver

Les **Réserve Naturelle Régionale** sont des outils réglementaires de **protection des espaces naturels** des conseils régionaux. Elles abritent des milieux naturels, espèces animales et végétales et des objets géologiques, dont la **préservation est prioritaire**.

Sauf autorisation spéciale, il vous est demandé de **respecter la réglementation** en vigueur. Pour assurer la sécurité et la tranquillité du lieu, **les accès à la galerie sont interdits et fermés par des grilles**.

(selon délibération du conseil régional du 8 juillet 2009 n°09.08.392 et Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope «Oiseaux rupestres» du 04/12/2002)



Réserve Naturelle Régionale
de la galerie du Pont des Pierres
01200 Montanges
www.reserves-naturelles.org

Gestionnaire :
LPO Auvergne Rhône-Alpes - Antenne Ain
5, rue Bernard Gangloff. 01160 PONT d'AIN
<http://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr>

Octobre 2018 • Conception : Robin Letscher • Mise en page : www.audewenes.com • Photos : Yoann Peyrard, Robin Letscher, Pierre Crouzier



Un peu d'histoire...

Pour utiliser la force hydraulique de la rivière Valserine, un entrepreneur isérois (A. Grammont) a fait creuser une galerie semble-t-il en 1916, afin de dévier une partie du cours d'eau et d'installer plus loin une centrale hydroélectrique. Le projet suspendu puis abandonné vers 1930, de nombreuses chauves-souris y ont alors trouvé refuge.

Grâce à la reconnaissance du site d'intérêt majeur pour les chauves-souris, le CORA (aujourd'hui LPO Auvergne-Rhône-Alpes) a permis le **classement en Réserve Naturelle Volontaire le 8 décembre 1997**, avec le soutien du propriétaire des terrains, Electricité de France. Le **classement en Réserve Naturelle Régionale est intervenu le 8 juillet 2009**.



Le paysage

Au fil du temps, **les glaciers, la rivière et l'érosion ont sculpté les gorges et entaillé les falaises calcaires**. Les pentes chaotiques sont colonisées par la forêt, dominée par l'érable à feuilles d'obier, le frêne, le hêtre et le tilleul. Le tuf, une concrétion calcaire originale se développe au bénéfice de suintements provenant des eaux souterraines chargées en bicarbonates. Ces biotopes n'évoluent que très lentement, les rendant particulièrement sensibles à toute altération. De façon contrastée, de rares prairies sèches subsistent, bien qu'en forte régression et préservées grâce à leur entretien pour réduire les ligneux.



Les chauves-souris

La **première mention de chauves-souris dans la galerie** date du **27 février 1969**, observées par des jeunes spéléologues et naturalistes de Bellegarde-sur-Valserine. Parmi eux, Jean-Louis Rolandez (1954-2004) a initié dès mars 1969 le suivi des espèces et leurs effectifs, sous l'égide du CORA à partir de 1977. Les observations n'ont cessé depuis, constituant le plus long suivi de populations de chauves-souris dans un site souterrain en région rhônalpine.

Deux espèces, sur les 15 espèces observées dans les galeries, définissent l'intérêt majeur du site. Elles sont essentiellement présentes en hiver et aux périodes de transits printanier et automnal.

Le **Minioptère de Schreibers**, espèce strictement cavernicole, a connu deux grandes périodes d'occupation hivernale, avec **près de 3000 individus**. Cette espèce utilise un réseau de cavités qui s'étend sur le massif du Jura et peut-être au sud de l'Ain.

Le **Grand rhinolophe** voit ses effectifs augmenter lentement chaque hiver avec **une centaine d'individus** en 2018. On sait qu'en été certaines femelles se dirigent à une vingtaine de kilomètres en Haute-Savoie pour rejoindre une colonie de reproduction.

Parmi les autres espèces, la **Barbastelle d'Europe**, peu frileuse, vient se réfugier ici lors des grands froids hivernaux qui se font rares...



Une libellule discrète...

Le **Cordulegastre bidenté** est une libellule rare et menacée en région. Cette espèce affectionne les sources et ruisselets pour y pondre, la larve s'y développe pendant 2 à 6 ans selon les conditions. Dans la réserve, plusieurs sites larvaires sont ainsi connus. Il arrive d'en observer aussi dans la galerie souterraine !



L'Aster amelle, protégée en France

Autrement dénommée la **Marguerite de Saint-Michel**, sa floraison tardive (août-septembre) colore les rares prairies sèches principalement autour de la réserve naturelle. Les plants fleuris y sont dénombrés chaque année. La conservation de ces stations nécessite une gestion par la fauche tardive automnale pour limiter l'embroussaillage.



Ils adorent les falaises !

Le **Tichodrome échelette** est un oiseau rupestre, parcourant les parois rocheuses de son vol papillonnant à la recherche d'insectes. On l'observe ici plutôt en hiver, préférant l'altitude en été dans la haute chaîne du Jura, également classée pour grande partie en réserve naturelle nationale. D'autres oiseaux comme l'**Hirondelle de rochers**, le **Faucon crécerelle** ou le **Grand corbeau** occupent les falaises de la réserve pour y nicher.

